

FALL GROUP SHOW

19 septembre- 2 novembre 2017

L'Espace Meyer Zafra entre dans l'automne avec son exposition *Fall 2017 Group Show*. Cette nouvelle proposition artistique, dynamique et colorée, présente des peintures et des sculptures d'artistes issus du mouvement de l'art optique, cinétique et de l'abstraction géométrique.

La première découverte du visiteur est l'œuvre de Manuel Merida qui doucement se meut dans la vitrine. L'artiste fascine par ses créations en mouvement, ses métamorphoses constantes. Il questionne ici le monochrome : cette matière unie offre un « spectacle permanent », animé par un jeu de formes orchestré par le hasard. Nous retrouvons deux autres nouvelles oeuvres dans l'exposition, qui font partie de ses dernières recherches chromatiques initiées pour son installation *Rose Bleu Pointillé* présentée à Art Paris 2017 au Grand Palais. Les tons y sont doux, tendres, pastels.

A l'entrée de l'espace d'exposition, rencontre avec Carlos Medina, artiste minimaliste issu de l'abstraction géométrique. Les oeuvres proposées sont inspirées de la nature et de la physique. Le choix du plexiglas, utilisé comme un écrin vient renfermer un échantillon de ses propositions in situ présentées lors du solo show *Fragments essentiels* au printemps dernier dans notre espace parisien. En face se trouvent deux monochromes. Monochromes en apparence car des parties géométriques en aluminium viennent rythmer la blancheur sur la surface et les bords. Un équilibre fragile émane de ses oeuvres, qui fait de lui un « poète du geste ».

En face de lui, se présente le travail du grand maître de l'art optique, Carlos Cruz Diez. La singularité de ce dernier réside dans la couleur et dans ses rapports avec l'espace et la forme. Il tend à produire un climat chromatique en continuelle mutation et à transformer le support bidimensionnel en un support en perpétuelle transformation.

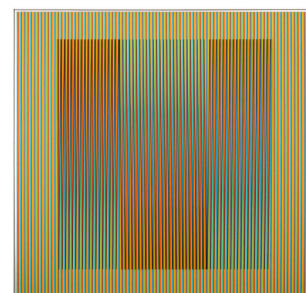
La sculpture très architecturale d'Ania Borzobohaty, jeune artiste d'origine polonaise rattachée au mouvement MADI, intervient dans l'espace avec des lignes saillantes, perpendiculaires et parallèles.



Merida, *Cercle bleu lumière*, 2017, D. 91 cm, Pigments, bois, verre, moteur



Fragmento de neutrinos P, 2016, 70 x 35 x 6 cm, Plexiglas, acrylique, nylon



Carlos Cruz-Diez, *Physichromie 1890*, 2014, 100 x 100 cm, Chromographie sur aluminium

La seconde partie de l'exposition s'ouvre sur une peinture de Jean-Claude Reussner, *Ka-re 409 Ave Maria*, composée de différents carrés superposés. Ce peintre et sculpteur base son oeuvre sur le cube et sur le nombre d'or, jouant des effets d'ombres et de lumière, du plein et du vide dans l'esprit de l'abstraction géométrique la plus pure.

A ses côtés, Cesar Andrade, joue subtilement avec la couleur. Il réalise des œuvres à la surface constellée de clous à l'extrémité peinte de différentes couleurs. Les pleins et les vides s'équilibrent et ainsi, née la vibration de la surface.

Vient alors une oeuvre alliant la structure et le déséquilibre, la rigueur et l'asymétrie : celle de René Ugarte. La diagonale qu'il utilise de façon systématique dans ses peintures lui permet d'accentuer le dynamisme de l'oeuvre. A travers ce réseau de lignes, apparaissent des formes orthogonales déterminées par des aplats de couleurs vives.

Dans son prolongement, le blanc est à l'honneur dans les oeuvres de Francisco Salazar et de Joao Galvao. L'espace dédié à Francisco Salazar est une parfaite synthèse entre art construit et art cinétique, les pièces choisies révèlent l'obsession de l'artiste pour la géométrie et sa couleur de prédilection.

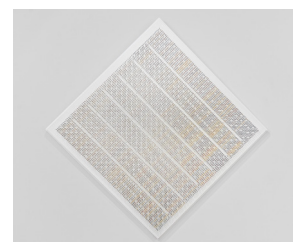
A l'horizontale trône *Relevo Branco* de Joao Galvao. L'artiste fascine par ses reliefs qui s'enchevêtrent dans un chaos organisé. En effet les éléments de formes concaves ou convexes viennent briser la règle géométrique sticte.

Puis, l'artiste co-fondateur du groupe GRAV, Horacio Garcia Rossi, vient nous surprendre par sa boîte à lumière. Lumière qui est au centre de son travail : quand elle n'est pas sous la forme d'objets électriques, elle se retrouve décomposée, sur la toile.

Enfin se trouve l'oeuvre très géométrique de Manfredo Massironi, artiste cinétique italien. Une grande délicatesse est contenue dans son travail, composé de matériaux simples.



Jean-Claude Reussner, *Ka-Re 409 Ave Maria*, 2009, 140 x 140 cm, Acrylique sur toile



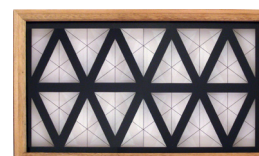
Cesar Andrade, *Puntigrama 404*, 2016, 92 x 92 cm, Bois, clous, acrylique



René Ugarte, *Bords chromatiques*, 2012, 100 x 90 x 10,5 cm, Bois, toile, acrylique, plexiglas, laque



Francisco Salazar, *Le plein et le vide*, 1975-2003, 51 x 69 cm, Bois, acrylique, carton ondulé



Manfredo Massironi, *Struttura doppia trasparente rombi esagoni triangoli*, 1960, 33 x 63 x 3 cm, Verre, bois, carton, acrylique